

frères sur des
vèrent ce qui
orte en porte

in lieu appelé
onflèrent d'une
ut donc retenu
te nouvelle, les
s soldats en ce
ne vint à mou-
rps en partage.
a une certaine
as, le bienheu-
vre homme qui
t alors dans la
is ils ne trouvè-
is, il lui dirent,
ous fassiez part
à manger ? » —
rançois dans un
tre confiance en
mais retournez
mettez la fausse
ur du Seigneur
nts vous donne-
c et sur la parole
et aussitôt ceux
c grande joie et
De retour auprès
connaissant bien
r était arrivée.
neur Dieu était
nçois un acte de
t aussi selon le
pour l'utilité de
, depuis le péché

tout est concédé gratuitement et par manière d'aumône aux dignes et aux indignes. Il avait coutume de dire que le serviteur de Dieu devait aller mendier pour l'amour du Seigneur plus volontiers et avec plus d'allégresse que celui qui dans son abondance et dans ses largesses irait en disant : « Quiconque m'apportera une monnaie ayant la valeur d'un seul denier recevra de moi en échange mille marcs d'or, car le serviteur de Dieu demandant l'aumône offre en retour l'amour de Dieu, en comparaison duquel tout ce que renferment le ciel et la terre n'est rien. » Dès lors, avant de se multiplier et même après, comme ils étaient déjà nombreux, les frères, quand ils allaient par le monde pour prêcher, si un homme, quelles que fussent d'ailleurs sa noblesse et son opulence, leur offrait de les nourrir et de les héberger, ne manquaient jamais d'aller d'abord, vers l'heure du repas, avant de se rendre à l'invitation, demander l'aumône, pour donner le bon exemple aux autres frères et aussi pour l'honneur de leur dame la pauvreté. Souvent, l'hôte essayait de dissuader le bienheureux Père de sa pratique accoutumée, mais il lui répondait : « Je ne veux pas abandonner ma royale dignité, l'héritage que j'ai reçu, la profession que j'ai embrassée qui est aussi celle de mes frères et qui consiste à aller mendier de porte en porte. » Il arrivait, que gagné par ces paroles, l'hôte accompagnait le bienheureux François dans ses quêtes, et par vénération pour lui il conservait comme des reliques le produit de ces aumônes. Celui qui a écrit ces choses l'a vu bien souvent de ses yeux et il en rend témoignage.



Les Montagnes de la Bible



Le Carmel (Suite et fin)



HERS Lecteurs, contemplons une dernière fois le Carmel ; avant de descendre, demandons-lui quelques leçons pieuses et saintes.

Parmi les montagnes que nous avons visitées, combien dont l'histoire est embaumée des plus doux souvenirs ! Le mont Ararat reçoit l'arche de Noé et ses habitants de toutes sortes, appelés à repeupler la terre. Sur les hauteurs en feu du Sinaï tremblant, Jéhovah descend et donne à son peuple sa loi écrite sur deux tables de